

Spéléo & Canyon, Jura 2007

Gîte « Le Bois »

à Ravilloles (39)



Du mercredi 16 mai au dimanche 20 mai 2007 - WE de l'Ascension

	Me16	Jeu17	Ven18	Sam19	Dim20	Remarques
Claude		Α	X	X	D	
Christian Guitton		Α	X	X	D	
Vincent		X				pas de nuit au gîte
Philippe Vergon	Α	X	X	X	D	
Jean-Paul	Α	X	X	X	D	
Mélanie et David	Α	X	X	X	D	
Christian Robles				Α	D	
Patrick	Α	X	X	X	D	
Olivier		Α	X	X	D	



Une partie des stagiaires posant au bas de la dernière cascade du Bief de la Goulette (Jeurre) Absents : Vincent Guitton et Christian Roblès

Mercredi 16 mai :

Vers 22h30, parti d'Hérimoncourt, le Berlingo de Jean-Paul tractant la remorque chargée du matos spéléo-canyon et des premières courses arrivent au gîte d'étape « Le Bois » à Ravilloles géré par Cyril Marcy (17 grande rue 39170 Ravilloles - tel 0384422209). Les occupants de la voiture, Jean-Paul, Mélanie, Philippe et David découvrent un gîte qualifié de « rustique » mais fonctionnel;

Ravilloles est un charmant petit village de 410 habitants, à 14 km de Saint-Claude. Il est situé à flan de coteaux entre 600 et 700 m d'altitude. C'est le berceau de la tournerie sur bois, activité des moines bénédictins de la terre de Saint-Claude



La fontaine de Ravilloles

Venant de l'Oise à bord de sa C3, Patrick débarque vers minuit. Tout comme le précédent véhicule, la pluie l'a suivi durant tout le trajet. Ce qui ne présage pas d'un week-end caniculaire à l'horizon. Les pensionnaires des maisons de repos des alentours sont peinards en mai et les vendeurs de ventilateurs et autres climatisations font la gueule.

Le gîte est constitué de 2 chambres de 4 et 3 couchages, d'un dortoir à l'étage de 9 couchages, d'une cuisine équipée tout électrique avec vaisselle dépareillée mais suffisante, d'une seule douche (limite, heureusement que nous ne sommes pas $16 \,!$), d'un WC à la turc + 2 cabinets standards à l'extérieur et d'une grande salle à manger avec 3 tables et bancs.



Chacun trouve rapidement ses marques: Mélanie et David occupent la première chambre tandis que la seconde est attribuée naturellement aux ronfleurs. Les autres occupent l'étage.

Le plancher entre le dortoir au premier et les chambres au rez-de-chaussée est conçu suffisamment fin pour laisser passer les « douces » respirations de chacun! C'est sans doute cela la différence entre les bons et les mauvais ronfleurs, les bons ronfleurs bercent!!! Au GSAM, on cherche encore!

Jeudi 17 mai :

Claude, Christian et Olivier arrivent au gîte vers 10h00 après 2h45 de route depuis Voujeaucourt. Vincent, parti de Besançon, arrive 1 heure plus tard. Après quelques kilomètres qualifiés de « non nécessaires » ... sans doute ce besoin irrésistible de prendre les routes touristiques.

Le temps est toujours à la pluie et c'est franchement inquiétant pour un week-end canyon! n'est-ce pas?

Le matin, nous décidons d'aller en reconnaissance à la cascade de Douvres vers Jeurre, terminus du canyon

le Bief de la Goulette.

Spéléo et Canyon dans le Jura / Mai 2007	dmaj le 25/07/2007	page 2/12	OG/VPh.

En crue, le débit est impressionnant et le canyon n'est donc pas praticable. Le rêve de Vincent de faire un canyon est remis à plus tard : que d'eau !!!

Avant de retourner au gîte pour le repas du midi, nous faisons un petit crochet direction Longchaumois dans le but de voir le torrent de l'Abîme qui a creusé dans la roche de spectaculaires gorges très étroites. Un parcours aménagé de passerelles métalliques et de ponts permet en principe d'accéder au Trou de l'Abîme. Mais cette fois-ci, la crue est tellement importante que l'impétueux torrent recouvre les premières passerelles! Quelques photos de la Cascade des Combes et puis l'on remet cela à plus tard!





L'après midi, Mélanie et David décident d'aller visiter le musée du Jouet de Moirans-en-Montagne, qui a ouvert ses portes en 1989, à l'initiative de la Mairie de Moirans et des industriels du jouet. Géré initialement par l'Association pour la Tournerie et le Jouet Français, il est municipal depuis janvier 1997.

Le reste de la troupe : Vincent, Olivier, Jean-Paul, Claude, Christian et Philippe partent pour une sortie spéléo ; objectif la Baume de la Favière (- 229 m) à Arsure-Arsurette.

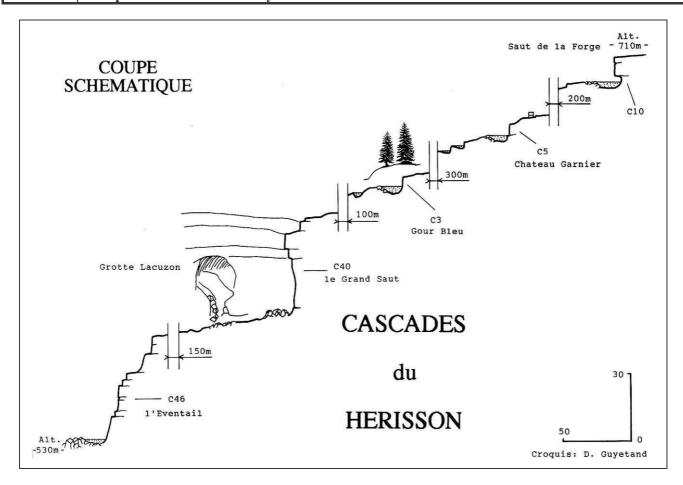
Mais, à la petite déception de Vincent, l'objectif n'est pas atteint. En effet, la petite troupe décide de visiter les cascades du Hérisson ... en crue! Ces cascades sont la résultante de deux ruisseaux prenant leur source dans les eaux des lacs de Bonlieu et d'Ilay, pour se réunir en une série de chutes rendues impressionnantes par leurs débits suite aux pluies ininterrompues depuis 2 jours ; qui l'eu crue!

La promenade le long des 31 sauts dont les plus célèbres sont, l'Eventail (46 m), le Grand Saut (40 m), le Gour Bleu, le Saut de la Forge (10 m) et le Saut Girard (30 m) dure environ 2h30.

Les appareils photos étanches ou non flashent de toute part et les photographes sont trempés; Olivier en perd même ses lunettes de crue, heu de vue!

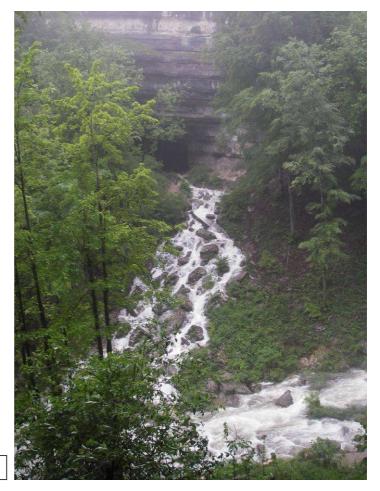


L'Eventail



Instinctivement, nous synchronisons notre retour au gîte avec l'apéro. Vincent repart à Besançon directement.

Le GSAM n'occupe plus seul le gîte; une nouvelle locatrice, originaire de la région parisienne cherche un pied à terre dans le Haut-Jura pour une villégiature. Prévoyant de visiter encore 3 maisons le lendemain dans le secteur, elle loge une nuit au gîte. Très vite acclimatée, elle n'hésite pas à nous demander une petite canette puis un verre de vin rouge avant d'aller se coucher. Galamment, nous acceptons! L'odeur de la goutte, sortie en fin porc de repas (nous avions côtes de délicieusement préparés par David) l'a fit même se lever de son lit. C'est pas du tout noctambule, qu'elle mouillera ses lèvres de ce précieux breuvage.



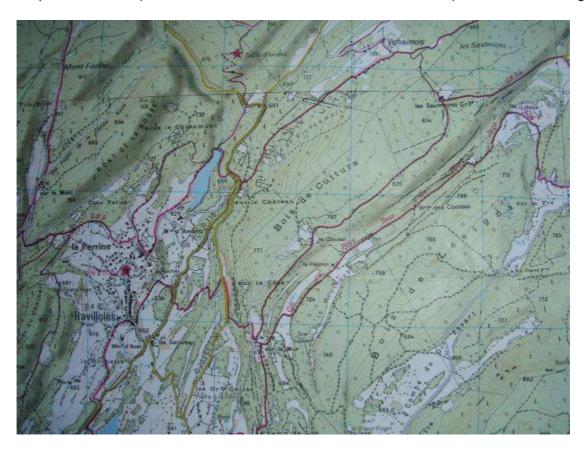
Grotte Lacuzon

Vendredi 18 mai :

C'est dingue comme les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Au réveil, le ciel nous offre un bleu azur quasi-uniforme et le soleil brille enfin de toutes ses flammes!

Le débit du café coulant de la cafetière est inversement proportionnel à celui observé la veille dans les cascades du Hérisson; mais malgré ce paramètre temporel compressible que par un sachet détartrant que nous résisterons vaillamment à ne pas utiliser, nous quittons le gîte vers 10h00.

La locatrice, qui improvisera un ronflement "mammouthesque" au petit matin, le quitte aussi, après avoir tout de même récupéré sa culotte qui séchait ostensiblement sur le radiateur électrique du dortoir à l'étage.



La petite troupe se scinde alors en 2 équipes :

La première constituée de Mélanie, Jean Paul et Christian, part pour une randonnée qualifiée d'épique! Randonnée sans carte (car achetée plus tard, un exemplaire étant resté au local), sous un soleil fidèle, un dénivelé conséquent, à travers les bois de <u>Cuttura</u> et <u>Lesigna</u> (itinéraire à préciser ???)

Les randonneurs rentrent à 18h00 guidés par leurs instincts!

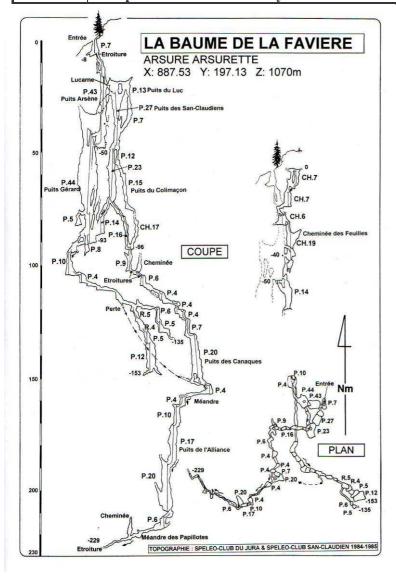
Mélanie s'en souviendra!

Jean-Paul n'aura rien perdu de sa souplesse légendaire avec cette rando puisque le soir même il nous fera un saut, sans course d'élan, sur une table!



L'achat d'une carte à posteriori permettra de visualiser leur périple après coup ; qu'est-ce qu'ils sont forts !!!

Spéléo et Canyon dans le Jura / Mai 2007	dmaj le 25/07/2007	page 5/12	OG/VPh.



Patrick et Olivier déséquipent et sortent 1h30 après les premiers sortis!

Pique-nique improvisé à la sortie!



Ouf, la grenouille récupérée au fond à - 93m est sauvée!

La seconde équipe: David, Claude, Philippe, Patrick et Olivier partent pour Arsure-Arsurette où se situe le gouffre de la Baume de la Favière (mais pas Sophie!) qu'ils espèrent équipé à l'occasion du Congrès National de Poligny le week-end à venir. Dans un bois, au pied d'une barre rocheuse, un kern les guide jusque l'entrée du gouffre le plus profond du Jura: - 229 m!

Le puit d'entrée (7m) se prolonge par un rétrécissement vertical, qui commande le puits Arsène. Deux possibilités s'offrent alors: les grands puits ou le réseau de la lucarne. Nous préférons les grands puits.

Le puits Arsène (43 m) est suivi, après un palier de blocs avec de l'eau ruisselante, par le puit Gérard (44 m).

David équipe avec le peu de cordes emmenées (et oui, normalement c'était canyon!) et nous en avons juste assez pour accéder à la base du puits Gérard: -93 m!



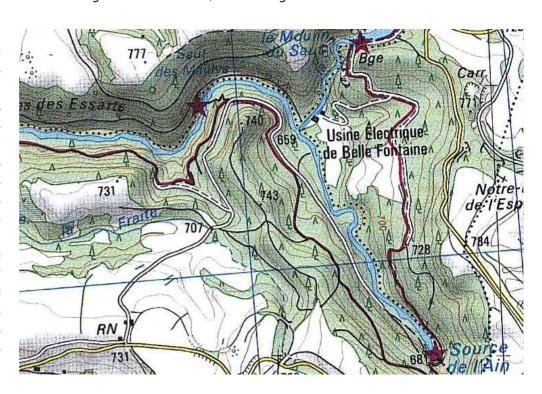


Le retour des spéléos au gîte se fait par des routes touristiques : visite de la source et des pertes de l'Ain, passage à proximité des Forges et du Château de Syam.

Située à quelques kilomètres de la ville de Champagnole, <u>les Forges de Syam</u> sont installées au débouché d'une étroite vallée, au confluent des rivières de l'Ain et de la Saine. Héritière d'un passé qui remonte au début du XIXe siècle, l'entreprise, aujourd'hui spécialisée dans la transformation des métaux, fait partie intégrante de l'histoire de la métallurgie franc-comtoise. Transition entre le passé et le présent, les Forges de Syam bousculent quelque peu certaines idées reçues sur le concept d'archaïsme industriel. La villa palladienne, propriété des maîtres de forges au XIXe siècle, se visite également.

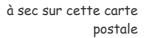
Source de l'Ain :

De son ancien « Igneus », l'Ain est une belle et puissante rivière. Elle prend sa source à 750 m d'altitude sur le plateau de Nozeroy, dans magnifique cadre forestier. Résurgence verticale d'une rivière souterraine. c'est vaste entonnoir rempli moins plus ou suivant la saison. Elle est intermittente, car l'eau sort aussi en aval par la source de la Papeterie (usine électrique de Belle Fontaine).





En crue ce 18 mai,





Un peu en aval nous allons admirer la cascade du Saut des Maillys.



Quelques kilomètres plus loin, le torrent s'engouffre dans une gorge étroite et profonde pour disparaître sous un chaos rocheux, appelée « les pertes de l'Ain », pour réapparaître plus loin et former une cascade.

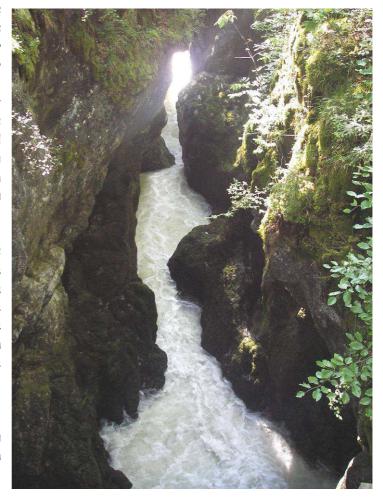
L'Ain commence alors son périple de 190 km. Dans la traversée du Jura, 114 km, son cours est souvent encaissé et il n'arrose qu'une seule et unique ville, Champagnole. Ses eaux tombent en cascades, bouillonnent sur des rapides ou se faufilent parmi les éboulis de rochers. Les gorges de l'Ain sont noyées sur 35 km, par la retenue du barrage de Vouglans, mis en service en 1968.

Pertes de l'Ain :

Situées à proximité du village Bourg de Sirod, les pertes de l'Ain sont une gorge très étroite dans laquelle s'engouffre la rivière. Celle-ci va diminuer son altitude d'une centaine de mètres. Par endroits, la largeur de la gorge est inférieure à 2 mètres quand sa profondeur atteint entre 12 et 15 mètres. Quand les eaux sont très fortes, elles remplissent l'espace et surgissent en un sourd bouillonnement. Le trop plein de la chambre d'eau donne alors naissance à une splendide cascade en forme de queue de cheval. Les saisons et le niveau de l'eau donnent au site un attrait particulier.

Les grands épicéas dominent la rive gauche alors que l'absence de grands arbres caractérise la rive droite exposée plein sud. Le torrent, dans la partie haute des gorges (entre le barrage et le début des pertes) est très pittoresque. Rive gauche, l'eau sourd de multiples endroits dont l'un est remarquable : une magnifique tufière arrive jusqu'au bord du chemin.

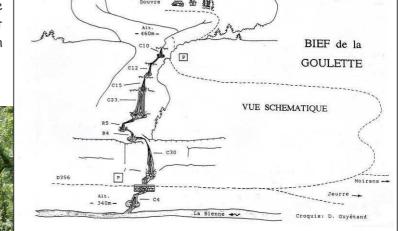
Ce site est au centre de nombreuses promenades : des pertes au village de Syam en longeant l'Ain ou encore le tour de la côte Poire sans oublier bien sûr celle du château.



Samedi 19 mai

Le beau temps d'hier a permis une baisse des eaux et l'on se fixe comme programme un canyon : le soleil est encore au rendez vous ! Avant de partir, Jean-Paul tente d'appeler Pilou, sans succès !

Nous retournons sur le site du **Bief de la Goulette** à Jeurre avec ses cascades de tufs. C'est incroyable la vitesse de décrue de ce canyon!!! le 17 après midi un débit impressionnant et le 19 une eau limpide et un débit raisonnable.





Le canyon est vraiment sympa : des cascades faciles de hauteurs croissantes se succèdent jusqu'à la route. L'encaissement est faible avec de nombreux échappatoires latéraux. Pas de nage, pas de saut, mais de la corde !!! avec un dénivelé de 120 m pour une distance de 400 m!

David équipe et c'est Christian, assez volontaire qui s'engage puisqu'il est quasiment le premier à descendre à chaque fois! L'appréhension de certains passe donc très vite!



Jean-Paul, préférant le sec, se poste au pied de la dernière cascade de 30 m et prend les canyonneurs en photos.

Après le canyon, on improvise un barbecue juste assez près d'un véhicule garé pour le parfumer. Il s'avérera que ce véhicule sera celui de nos poursuivants qui nous conseillerons de faire le canyon de La Cimante à Meussia ; sympa disaient-ils!

L'après-midi, nous retournons sur le site du torrent de l'Abîme. Après la traversée du pont du Diable, une roue à aubes d'un diamètre impressionnant jonche le sol, vestige d'un moulin utilisant la force motrice du torrent.

Cette fois-ci les escaliers métalliques sont accessibles, nous suivons le torrent et empruntons des passerelles en rive droite. Un dernier pont permet de franchir l'Abîme et de poursuivre en rive gauche sur un sentier qui s'élève rapidement le long de la paroi (présence de câbles). On débouche sur un large chemin que l'on prend à gauche afin de redescendre à la passerelle du Saut de la Serre jusqu'au Trou de l'Abîme (entonnoir de 10 m de diamètre et d'une profondeur noyée jusqu'à -45 m).

La suite du parcours se fait sur un sentier « vertigineux » mais équipé de mains courantes (une plate-forme aménagée, accessible par des escaliers, offre un point



de vue sur les gorges). Le sentier débouche au-dessus du **Pont du Diable** avec vue sur St-Claude. On rejoint alors le parking du Pont du Diable qui marque la fin du parcours.

Nous remontons en voiture et poursuivons notre périple « (re)découverte du Jura » : que c'est beau!

Après quelques courses (et oui, y'a plus de bière !!!) et un passage par la terrasse du café de l'Intermarché de St Claude, nous retournons au gîte! Nous y retrouvons Christian Roblès, arrivé au gîte à 10h00 quelques minutes seulement après notre départ le matin, il en a profité pour faire une chouette randonnée sous un soleil toujours au beau fixe puis revenir au gîte faire une petite sieste.



Pour éviter la cohue, Olivier anticipe et va prendre sa douche rapidement. C'était sans compter le tempérament « toujours de l'avant » des spéléos qui envisagent une visite du **site sonore de Leschères**. Olivier encore humide, il a à peine le temps de s'habiller et de s'engouffrer dans une voiture avant qu'elle ne démarre!

Le site sonore de Leschères, un village pittoresque et authentique du Haut Jura.

En effet, ce village dispose de particularités sonores surprenantes du fait de la conjugaison de 3 facteurs : la structure calcaire, le relief jurassien, et les caisses de résonance que constituent les galeries creusées par l'eau de ruissellement

Il paraît que nos prénoms et d'autres mots moins avouables résonnent encore et hantent les nuits des habitants de Leschères!

Les plus bucoliques en profitent pour cueillir quelques fleurs sauvages.





Fidèle à sa réputation, Pilou n'est pas venu les mains vides et a apporté quelques bons produits du terroir qu'il partage généreusement. Après un repas bien arrosé et une dissertation sur les chaussures de randonnées plus tard, nous allons nous coucher.

Dimanche 20 mai

Le temps est agréable, toujours au beau.

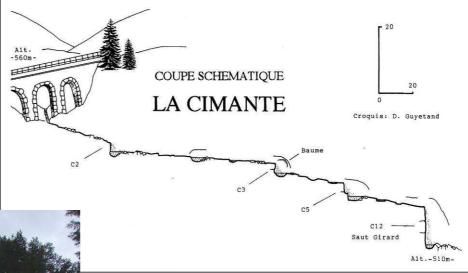
Les dormeurs à l'étage n'ont pas besoin de réveil puisque sans doute par pure mutation avec le point sonore de la veille, Christian R. improvise une pétarade gastrique à faire vibrer les

murs et gonfler son duvet ! Christian Guitton affirme qu'il a trouvé le second point sonore ; il dormait près de lui !!!!

La cafetière n'est pas plus rapide le dernier jour. Nous nettoyons rapidement mais efficacement le gîte, transmettons le nombre de nuitées à la fille du gérant et partons pour Meussia.

Au programme : le canyon de La Cimante. Ce « canyon » est en fait un ruisseau avec quelques ressauts. Le début de la course s'agrémente de la descente d'un ancien viaduc (12 m environ).

La suite du parcours ne restera pas gravée dans les annales. Un seul saut ; faut pas le louper! Heureusement Pilou filme!





Pilou ne veut pas tenter son premier canyon et Jean-Paul n'aime toujours pas l'eau, trop humide certainement.
Christian G. préfère faire une balade. Mais le vallon très ouvert leur permet de suivre les canyonneurs, de prendre des photos, et de filmer!

Séquences bêtisiers pour le diaporama de septembre ?

Ce ruisseau est propice à l'initiation des enfants et ne requiert aucun engagement. En fait le vallon très ouvert a été dénaturé par le nouvel ouvrage qui coupe la Cimante, ôtant beaucoup d'intérêt à cette « course en rivière».

Claude, Patrick et Olivier perdent de vue (sur 100 m!) David et Philippe après la cascade de 12 m; ils décident de remonter le vallon pentu, pas facile en combi néoprène, sous le soleil et dans les ronces!

Mais par une loi physique quasi magique pour Olivier, ils tombent pratiquement nez à nez avec les voitures après quelques enjambées sur le plateau atteint.





Le seul endroit propice au saut du stage

Bon le souci, c'est que les maîtres des clés ne sont pas là !!!!

Tout le monde arrive enfin.

On improvise un dernier pique-nique, Pilou fait un café salvateur et après les « au revoir », nous reprenons les véhicules cette fois-ci pour nos pénates respectifs du Doubs, du Territoire de Belfort et de l'Oise!

C'est la fin des vacances et du stage Canyon-Spéléo-Jura-2007 !!!

Photographies d'Olivier Gallois, Philippe Vergon.

Bibliographie: Cascades, gorges et canyons du Haut-Jura - D. Guyetand & J-L. Lacroix - 1992 - EDISUD

http://www.ravilloles.net

http://www.cascades-du-herisson.fr

http://www.descente-canyon.com/canyoning.php/200-canyons.html

http://www.tourisme.champagnole.com/sitestriv.html